Une musulmane punit son employée de maison, une fillette chrétienne de 7 ans, au cable électrique

écrit par Jules Ferry | 3 juin 2023

Nigeria.

Une musulmane maltraite sa petite employée de maison chrétienne de 7 ans parce qu'elle n'avait pas nettoyé les ustensiles…

Sommaire de la revue de presse.

Il sera question ici d'employées chrétiennes maltraitées par leurs employeurs musulmans, de symboles chrétiens vandalisés en France, du fléau des migrants pakistanais en Grèce, qui mènent leur djihad…

►Une musulmane punit son employée de maison chrétienne de 7 ans au cable électrique

Reliance of the Traveller, un manuel classique de « droit sacré islamique », explique sans détour que ***"l'indemnité pour la mort ou la blessure d'une femme est égale à la moitié de l'indemnité versée pour un homme. L'indemnité versée pour un juif ou un chrétien est d'un tiers de l'indemnité versée pour un musulman. L'indemnité versée pour***

un zoroastrien est le quinzième de celle d'un musulman". (o4.9)

La vie des non-musulmans étant ainsi officiellement dévalorisée, des affaires comme celles-ci ne sont pas surprenantes.

Nigeria.

Le commandement de la police de l'État d'Adamawa a arrêté une femme au foyer, **Maryam Mohammed**, qui a brutalisé une fillette de 7 ans, **Angela David,** qui travaillait pour elle.

Mme Mohammed a utilisé un câble électrique pour battre la mineure, lui infligeant des blessures sur le corps parce qu'elle n'accomplissait pas certaines tâches domestiques.

Les marques de brutalité sont clairement visibles sur la tête de la victime jusqu'à son dos et ses genoux.

La victime reçoit actuellement des soins médicaux à la clinique Bakari Bole, Shagari low-cost, dans la zone de gouvernement local de Yola-South de l'État d'Adamawa.

En racontant son calvaire, la petite Angela a déclaré : *« Elle ne me nourrissait qu'une fois par jour, j'étais donc trop faible pour laver les ustensiles ce jour funeste. Elle utilisait des câbles électriques et des tiges de moringa [arbuste] pour me fouetter sur tout le corps ».*

La mère de la victime, Elsey David, s'est également exprimée sur le sujet : *« Je lui ai confiée ma fille il y a environ huit mois pour qu'elle l'aide dans ses tâches domestiques. C'était à la condition qu'elle inscrive l'enfant à l'école, mais elle ne l'a pas fait. »*

Sahara reporters

►Pakistan : un couple d'employeurs et des policiers musulmans battent et séquestrent une catholique enceinte

Le couple catholique Asma Gulfam et son mari Masih Gulfam

LAHORE, Pakistan.

Une femme de ménage chrétienne a été battue et séquestrée pendant une semaine par ses employeurs musulmans après avoir tenté de quitter son emploi en raison de sa grossesse.

Asma Gulfam, une femme de ménage catholique de 28 ans de la zone de Paka Ghara du district de Sialkot, dans la province du Pendjab, a déclaré qu'**elle travaillait pour Huda Adnan depuis cinq ans.**

Au début du mois d'avril, **elle avait informé Huda Adnan qu'elle était enceinte de cinq mois et qu'elle ne pouvait pas continuer à travailler** en raison de son état de santé, mais Huda Adnan lui a dit qu'elle devait rester.

Le 18 avril, Huda Adnan l'a accusée d'avoir volé un million de roupies (3 490 dollars) qui avait été laissé dans une salle de bain quelques jours auparavant, a déclaré Asma Gulfam. Lorsqu'elle a nié, Huda Adnan l'a entraînée dans une pièce où un sous-inspecteur adjoint de la police, Ijaz Ahmed, et trois autres policiers l'attendaient avec le mari employeur, Mian Adnan.

*« **Dès qu'ils m'ont vue, les policiers conduits par Ijaz Ahmed ont commencé à me lancer des injures et des malédictions »,*** a déclaré Asma Gulfam à Morning Star News.

« Ils ont menacé de déchirer mes vêtements si je n'admettais pas le vol présumé, et lorsque j'ai refusé, ils m'ont tiré les cheveux et ont commencé à me frapper sans pitié. Pendant la torture, [le policier]Ijaz Ahmed a également essayé de m'arracher les ongles ».

Ils ont ignoré ses cris. Elle a commencé à saigner de l'utérus sous l'effet des coups portés à son abdomen, mais les policiers et le mari de son employeur ont continué à la frapper.

« J'ai pleuré et crié à l'aide, mais personne n'est venu me secourir », a-t-elle déclaré à Morning Star News. *« **J'ai travaillé dans cette maison pendant de nombreuses années, et pas une seule fois le couple ne m'a accusée d'un quelconque méfait. J'ai travaillé très dur et honnêtement, car c'était pour moi un bon témoignage de ma foi chrétienne ».***

Cette mère de cinq enfants, dont un à naître, a déclaré qu'ils l'avaient retenue contre son gré pendant huit jours et qu'ils l'avaient battue à plusieurs reprises.

*« J'ai été retenue en otage dans la maison de Huda pendant tout ce temps, au cours duquel j'ai été **torturée à plusieurs reprises »,*** a-t-elle déclaré. ***« Mes agresseurs m'ont reproché d'être chrétienne et m'ont dit que personne ne pourrait me sauver d'eux tant que je n'aurais pas avoué les fausses allégations ».***

Lorsque son mari, Gulfam Masih, conducteur de rickshaw [véhicule tricycle], s'est rendu au poste de police de Civil Lines pour signaler sa disparition, des agents l'ont arrêté.

Sa femme explique : *« **Ils l'ont maintenu en détention illégale pendant une semaine** et l'ont relâché le 26 avril, seulement après que mon état de santé s'est amélioré ».*

Son mari l'a emmenée d'urgence dans un hôpital public, où un examen

médical a montré qu'elle avait subi des violences physiques.

« La vie de mon enfant à naître était gravement menacée en raison d'une hémorragie interne, mais les médecins ont réussi à le sauver », a-t-elle déclaré.

Asma Gulfam a déclaré que, dès qu'elle en a eu la possibilité, elle s'est rendue à la police, signalant les brutalités et la séquestration illégale à un officier de police du district de Sialkot le 10 mai. L'officier de police du district a ordonné une enquête, mais **les agents ont rejeté sa plainte sans même l'interroger, a-t-elle déclaré…**

Morning Star News

France : attaques « mystérieuses » de symboles chrétiens

►Après la tentative d'incendie de l' église, le maire de Cugnaux appelle au « *vivre ensemble* ».

L'église Saint-Laurent située à Cugnaux, près de Toulouse (Haute-Garonne), a été vandalisée. Des éléments ont été cassés et brûlés à l'intérieur.

Une nouvelle tentative a eu lieu – comme il y en a tant avec le djihad – d'incendier une église en France. Cette fois dans la ville de Cugnaux.

Et la réaction du maire de la ville n'a pas été atypique : il a appelé à plus de compréhension, plus de tolérance, plus de tout ce qui est bon pour que *le « vivre ensemble »* puisse prévaloir.

Se pourrait-il que la « *le vivre ensemble* » avec des personnes qui considèrent les non-musulmans comme « *le plus vil des êtres créés* », alors qu'eux, en tant que musulmans, sont « *le meilleur des peuples* », ne puisse pas être atteinte ?

Les individus ont renversé les cierges au sol, abîmé des cadres et dégradé un crucifix. Ils ont provoqué un début d'incendie.

Heureusement, un passant est intervenu à temps : il a pu stopper les flammes et contacter les secours. *"Ça aurait pu être grave mais grâce à cette personne, le pire a été évité"*, rassure le père François, le curé de l'église Saint-Laurent.

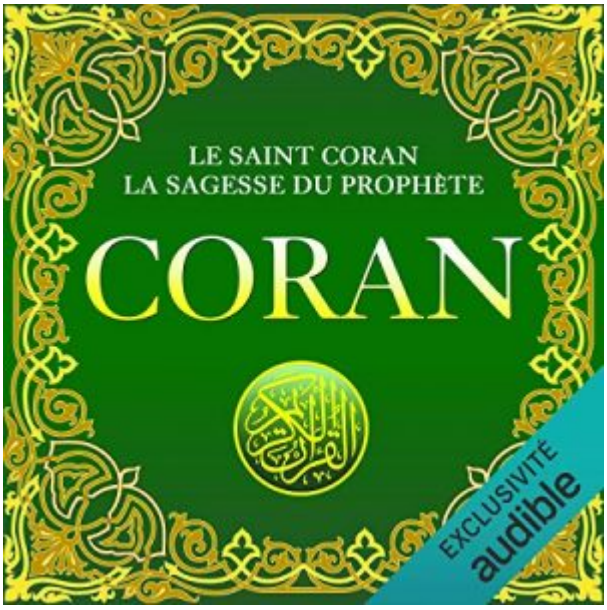
Le maire de Cugnaux a immédiatement dénoncé ces actes et exprimé sa solidarité avec la communauté catholique. ***"Pour garantir le vivre ensemble à Cugnaux, il est crucial que nous nous opposions collectivement à la haine et à l'intolérance, en favorisant le dialogue et la compréhension entre les différentes communautés religieuses et culturelles de notre ville"***, a insisté Albert Sanchez, le maire de Cugnaux. *"La diversité fait notre force et notre fierté, alors restons solidaires et mobilisons-nous pour que Cugnaux reste unie, résiliente et déterminée à faire face à l'intolérance et à la violence."*

France3-Regions

►Ajaccio : la statue de Notre-Dame de Lavasina retrouvée décapitée

Double décapitation, doigts coupés de la petite statue de Notre-Dame de Lavasina, installée sur le front de mer ajaccien : c'est signé.

*« **Je vais jeter l'effroi dans le coeur des mécréants. Frappez-les au-dessus des cous et frappez-les sur chaque bout des doigts.** Ce, parce qu'ils ont désobéi à Allah et son messager »*. Appel au meurtre? Oui. Propos haineux? Oui. Ce sont les versets 12 et 13 de la sourate du butin.



On les a laissés entrer en Corse aussi ?

On y est ….comme sur le continent. Il est temps de réagir.

Corse net infos

Acte de vandalisme contre une statuette de la Vierge à proximité du petit Capo à Ajaccio, croix décapité du col Saint-Jean à Sisco, saccage du camp de scouts de Vero et aujourd'hui statue de Notre-Dame de Lavasina du front de mer d'Ajaccio décapitée : beaucoup d'habitants de l'île, terre chrétienne par excellence, font état de leur indignation sur les réseaux sociaux. Alors actes sacrilèges ou faits gratuits d'individus en mal de divertissement ? On ne sait. Mais quoi qu'il en soit **cette multiplication d'actes visant maints sites religieux de Corse ne manque pas d'inquiéter.**

Les barbares sont parmi nous. Et on veut nous faire croire que la cathédrale Notre Dame de Paris n'a pas été incendiée par les mêmes !

https://twitter.com/BacciChristian/status/1662797913938862080?s=20

Sans surprise, soutien des libres penseurs aux vandales :

La loi de 1905 stipule qu'un élément religieux ne peut pas être

*installé en dehors d'un lieu de culte. Donc si cette statue a été installé après **1905**, elle est hors la loi. Et pour information, plus d'un Français sur deux est athée.*

Non : on peut éprouver de la colère en étant laïque mais de culture chrétienne !

Et alors pourquoi cette complaisance vis-à-vis de l'islam ?

Parce que la gauche a abandonné la défense des travailleurs et la lutte des classes pour défendre les immigrés et leur « culture » islamique intouchable.

Grèce : le fléau des migrants pakistanais.

Il y a encore quelques années, la Grèce était un paradis et l'on pouvait se promener sans crainte de croiser des migrants de pays musulmans agressifs, prêts à insulter, attaquer, piller, violer, kidnaper. **Ce temps est révolu** et aussi bien Grecs que touristes doivent désormais être sur leurs gardes dans les villes.

►Deux Pakistanais de 16 ans menacent de couper des têtes…avec l'Acropole en arrière-plan

Avec l’Acropole et quelques touristes derrière eux, deux Pakistanais ont posté une vidéo sur TikTok, dans laquelle ils font des gestes obscènes et menacent de couper des têtes !

Tout cela, alors que la saison touristique en Grèce a déjà commencé et devant l’Acopole, un symbole de la civilisation occidentale…

Ils ont été retrouvés et arrêtés jeudi.

> *Έτοιμοι οι Αθηναίοι να υποδεχθούν τους τουρίστες#βαριέσαι_Μητσοτάκη pic.twitter.com/vxpCnLrBXI*
>
> *— Δεξιοί του κ□λου (@dexioitoukolou) May 26, 2023*

►Patras : un Pakistanais tente d’enlever un garçon grec de 9 ans

Un ressortissant pakistanais de 19 ans a été conduit au département de police de Patras et placé en détention après que **le père d'un élève de 9 ans a signalé la tentative d'enlèvement de son fils.**

Selon Pelop, l'incident s'est produit mardi midi, lorsque la mère de l'élève est allée le chercher à l'école qu'il fréquente dans le quartier de Bozaitiki, le garçon lui a remis son sac d'école et lui a dit qu'il rentrerait à la maison avec ses amis.

En chemin, ils ont rencontré un homme à moto qui, selon l'enfant, lui aurait fait signe de le suivre.

Le Pakistanais nie les accusations

Pelop

►Thessalonique : prison à vie pour deux Pakistanais qui ont violé collectivement une Cubaine de 26 ans sous les yeux de son compagnon

Rappel : en islam, la femme est un butin de la conquête. Les touristes cubains étaient des proies toutes désignées.

Une jeune femme de 26 ans, originaire de Cuba, a décrit devant le tribunal mixte de Thessalonique le **viol collectif** dont elle a été victime de **la part des deux Pakistanais qui l'ont emmenée sous la menace d'une arme à feu** dans une maison abandonnée située dans un endroit désert de la zone de Kilkis, sous les yeux de son compagnon.

Comment ils ont dépouillé le couple et violé la femme.

Selon l'acte d'accusation, le cauchemar du couple a commencé à 20 h 30 le 14 janvier 2022.

Les trois Pakistanais les ont rencontrés sur la route et, après avoir garé leur voiture sur un chemin de terre adjacent, sont sortis armés de pistolets et les ont conduits dans un endroit désert à proximité. Après avoir pris tous leurs biens, y compris l'argent, les téléphones portables et les passeports, ils ont saisi de force la jeune femme de 26 ans et l'ont entraînée dans la maison abandonnée où ils l'ont violée.

Pendant toute la durée du viol collectif, le compagnon de la jeune femme de 26 ans était au sol, maintenu de force par l'un

des trois accusés sous la menace, tandis qu'en tentant de réagir pour protéger la jeune fille, il a reçu un violent coup de batte sur la tête.

La Cubaine de 26 ans a décrit au tribunal le cauchemar qu'elle a vécu aux mains des Pakistanais qui ont abusé de son corps l'un après l'autre, en la menaçant avec un pistolet.

Comme elle l'a déclaré dans son témoignage, les agresseurs ont abusé d'elle l'un après l'autre, car lorsque le premier a fini d'abuser d'elle, il s'est déplaçé pour que le suivant puisse asouvir ses propres appétits malsains.

« Mon partenaire s'est rendu compte de ce qui se passait et a essayé de réagir, même s'il était sous la menace d'une arme, et l'un d'entre eux l'a frappé à la tête avec une batte en bois », a déclaré la femme.

« J'étais en état de choc et j'essayais de comprendre ce qui s'était passé et comment nous pouvions aller de l'avant immédiatement après. ***Mon compagnon et moi nous sommes pris dans les bras et avons décidé de poursuivre notre route jusqu'à l'hôtel pour y retrouver ma mère ».***

Selon elle, les agresseurs portaient des masques sanitaires sur le visage, mais ils les ont enlevés pendant le viol et c'est ainsi qu'elle a pu les identifier.

« Nous avons ensuite continué notre chemin jusqu'à l'hôtel. C'est là que nous avons retrouvé ma mère. Le lendemain, dès que nous avons quitté l'hôtel, mon compagnon s'est rendu compte que celui qui était dehors et les deux autres attendaient un peu plus loin. Il s'est mis à courir vers eux et a immobilisé l'un d'eux, puis nous avons appelé la police qui les a arrêtés. L'un d'eux avait une arme sur lui », a indiqué la victime, le témoin de la police ayant déclaré plus tard dans la procédure que le pistolet de l'auteur de l'agression était armé.

GCT